

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

CRISES - Centre de recherches interdisciplinaires
en sciences humaines et sociales de Montpellier

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Université de Montpellier Paul-Valéry - UMPV

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2025-2026
VAGUE A

Rapport publié le 12/02/2026



Au nom du comité d'experts :

Antonio Gonzales, président du comité

Pour le Hcéres :

Coralie Chevallier, présidente du Hcéres

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 8° du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par la présidente du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

Cette version du rapport est publique dans les conditions de l'article R. 114-23 du code de la recherche. Des parties considérées comme confidentielles ainsi que les réponses aux points d'attention des tutelles ne figurent pas dans cette version du rapport.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président :	M. Antonio Gonzales, PR, Université de Franche-Comté, Besançon
	Mme Christine Aubry, IR, Université de Lille, Villeneuve d'Ascq (personnel d'appui à la recherche)
	Mme Laetitia Ciccolini, MCF, Sorbonne Université, Paris (représentante du CNU)
Experts :	M. Pascal Duris, PR, Université de Bordeaux, Pessac
	M. Laurent Jalabert, MCF HDR, Université de Lorraine-Nancy
	Mme Isabelle Moulin, MCF HDR, Université de Strasbourg
	Mme Marie-Luce Pujalte-Fraysse, MCF, Université de Poitiers
	Mme Isabelle Trivisani-Moreau, MCF, Université d'Angers

CONSEILLER SCIENTIFIQUE DU HCÉRES

M. Philippe Meyzie

REPRÉSENTANTE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

Mme Sarah Hatchuel (Université de Montpellier Paul-Valéry - UMPV)

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Centre de Recherches interdisciplinaires en Sciences humaines Et Sociales
- Acronyme : CRISES
- Label et numéro : EA 4424
- Composition de l'équipe de direction : Mme Marie Blaise, directrice ; Mme Flore Kimmel-Clauzet, directrice adjointe ; M. Pierre-Yves Kirschleger, directeur adjoint

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales

SHS6 Histoire générale du passé et des savoirs

SHS5 : Cultures et productions culturelles

SHS3 : Le Monde social et sa diversité

SHS7 : Espace et relations homme/milieus

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

L'EA 4425 CRISES développe quatre grandes thématiques : *Societas* : Croyances, représentations collectives et lien social ; *Imperium* : La fabrique des territoires ; *Quid Novi ?* : Changements et devenir des formes et des savoirs ; *Natura* : Humanités environnementales, représentations, constructions et pratiques sociales de la nature. Ces thèmes sont centrés sur la notion de crise et ses manifestations. Chaque thématique développe ses propres domaines de recherche dans un souci de cohérence globale qui correspond à une lecture critique du monde. Si les trois premiers thèmes existent depuis la création du laboratoire, un quatrième axe a été créé par la suite. Les quatre grandes thématiques sont déclinées en plusieurs programmes internes dont le rapport offre une schématisation organisationnelle et transactionnelle qui permet de mieux comprendre les recherches qui y sont développées.

Chaque thématique constitue un programme de recherche qui mobilise des chercheurs de l'unité de recherche sans qu'il s'agisse pour autant d'un rattachement exclusif, car les chercheurs peuvent participer à plusieurs thématiques.

Le choix de termes latins pour désigner chacun des thèmes ou programmes de recherche s'explique par la forte présence des chercheurs en sciences de l'Antiquité, et surtout par un choix conceptuel et méthodologique : il s'agit de favoriser une réflexion d'envergure, d'un point de vue quantitatif et qualitatif, et plus ouverte que ne l'offre un vocabulaire moderne parfois trop connoté.

Chaque thème est mis en crise, comme le formule le dossier d'autoévaluation, et interrogé par une recherche pluridisciplinaire sur l'interrelation entre hommes, territoires, histoire, nature et sur les formes de penser ces relations, leurs imbrications et hybridations à travers le temps et l'espace historicisé. La perspective méthodologique est dynamique et toujours pluridisciplinaire dans la constitution des corpus et leur exploitation. Cette interdisciplinarité n'empêche pas des études disciplinaires strictes afin de contribuer au renouvellement épistémologique des enjeux disciplinaires et sociétaux.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

L'unité CRISES, dotée de locaux dédiés d'une superficie de 600 m² et d'une bibliothèque de recherche, est localisée sur le site Saint-Charles de l'UMPV et dans l'espace rénové d'un ancien hôpital historique qui abrite également la MSH Sud. Cette unité est née en 2009 du regroupement de plusieurs unités de recherche relevant de 13 sections du CNU. Elle développe une recherche sur la place des sciences humaines et leur renouvellement en lien avec la société, en s'appuyant sur l'étude des crises et sur la réflexion commune et croisée de la notion de crise. Le dialogue scientifique et les recherches qui se développent, reposent sur la pluridisciplinarité avec des thématiques et des programmes de recherche en association avec des institutions dans le cadre de collaborations partenariales. Les phénomènes socio-culturels sont étudiés dans la longue durée (diachronie et synchronie). Le caractère pluridisciplinaire de l'unité de recherche lui permet d'atteindre un effectif conséquent (205 membres, tous statuts confondus) et d'attirer de nouveaux chercheurs issus notamment des sciences de l'éducation ou situés hors de son périmètre institutionnel (neuf chercheurs de l'Institut Protestant de théologie et un collègue de l'Université Sorbonne Paris Nord) rattachés à titre principal, ce qui permet de renforcer le caractère pluridisciplinaire de CRISES.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

À l'échelle locale, CRISES développe des projets partenariaux avec d'autres unités de recherche SHS, avec le LabEx ARCHIMEDE, avec le rectorat de l'Académie de Montpellier et la MSH Sud où CRISES participe à trois projets. Le programme HumanEnvi, de 2021 à 2023, a associé plusieurs équipes de l'UMPV dont CRISES, avec le CRESEM de l'UPVD au sein de la MSH Sud. Le programme MIRANDA (Montpellier Institute for Research-Creation on Art, culture and heritage in a New Digital Age), lauréat en 2023 de l'appel à projets PIA France 2030 associe CRISES au comité de pilotage et à la coresponsabilité du Pôle scientifique 1 (Sciences du passé et du patrimoine). CRISES collabore avec l'École d'Architecture (Ensam), l'École des Beaux-Arts (MO.CO-Esba), l'École d'Art dramatique (Ensad), le Centre Chorégraphique National (ICI-CCN).

CRISES développe des liens avec l'Université de Montpellier (UM) et certaines de ses UR dont l'UR Santé, Éducation et Situations de Handicap.

À l'échelle régionale, CRISES a consolidé des liens avec les UR PLH de Toulouse Jean-Jaurès (UT2J) et le CRESEM de Perpignan Via-Domitia (UPVD) grâce à des séminaires inter-sites et interdisciplinaires en lien avec le musée Fabre de Montpellier. CRISES est membre du comité d'animation du Réseau Occitanie Paysage, aux côtés des services régionaux du Ministère de l'Environnement (DREAL), des CAUE (Conseils d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement) de la région Occitanie, de l'université de Toulouse et des écoles d'architecture de Toulouse et Montpellier. Elle est l'une des 17 équipes de recherche membres du Défi Clé Sciences du passé, financé par la Région Occitanie pour les années 2021-2025.

À l'échelle nationale, l'expertise de CRISES a été reconnue par le Réseau National des Maisons des Sciences de l'Homme-Fondation Fernand Braudel-Maison des Sciences de l'Homme-Huma-Num, qui a soutenu financièrement en 2019-2021, le programme ATLAS-AMIDA, programme interdisciplinaire sur la ville antique d'Amida en Turquie. Le programme AMIDA-Pléiades (2021-2024) sur l'apport des images satellitaires Pléiades à l'étude de l'environnement de la ville antique d'Amida, bénéficie du soutien du CNES pour l'utilisation des images du nouveau satellite Pléiades. CRISES est aussi partie prenante dans cinq groupements d'intérêt scientifique: GIS ESPRIT (Études en Stratégie Politiques et Relations Internationales) porté par l'UMPV et dirigé par un membre de CRISES, en collaboration notamment avec les IEP d'Aix-en-Provence et de Lyon, l'Université de Nîmes, l'Université Paris Nanterre (Bibliothèque de documentation internationale contemporaine) et l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ; GIS Humanités et Sciences de la mer comptant 30 UR, dont 16 unités CNRS ; GIS Institut des Amériques fédérant une soixantaine d'établissements français ; GIS MOMM (Moyen-Orient et Mondes Musulmans) avec une quarantaine d'équipes ; GIS Sociabilités travaillant sur le long dix-huitième siècle (1650-1850) en Europe et dans les colonies.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2024

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	22
Maîtres de conférences et assimilés	55
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche	4
Sous-total personnels permanents en activité	81
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	18
Personnels non permanents d'appui à la recherche	0
Post-doctorants	0
Doctorants	107
Sous-total personnels non permanents en activité	125
Total personnels	206

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2024. LES EMPLOYEURS NON TUTELLES SONT REGROUPES SOUS L'INTITULE « AUTRES ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
UMPV	65	0	4
Autres	12	0	0
Total personnels	77	0	4

AVIS GLOBAL

CRISES est aujourd'hui l'unité de recherche la plus importante de l'Université de Montpellier Paul-Valéry et a dû se doter de statuts spécifiques avec une direction originale pour une unité de recherche en SHS (un directeur et deux directeurs adjoints, des délégations de compétences, notamment budgétaire auprès d'un collègue de l'unité de recherche qui veille à la bonne gestion des fonds récurrents, en transparence et avec équité). Pour mener à bien sur le plan administratif les missions qui lui sont dévolues par l'UMPV et les partenaires institutionnels ou associatifs, l'unité de recherche dispose de personnels d'appui à la recherche dont deux à 100%, un à 80 % et un à mi-temps (CDD). Unité pluridisciplinaire, CRISES est structurée en thématiques, programmes et axes de recherche qui fédèrent des collègues d'horizons pluridisciplinaires complémentaires ; certains programmes de recherche visent une structuration interdisciplinaire en construisant des actions de recherche en lien avec des unités scientifiques issues des champs de la santé et des sciences de l'environnement.

L'unité de recherche CRISES est donc le résultat probant et efficace d'un regroupement d'équipes de recherche qui s'est produit pendant plusieurs contrats. Le contrat qui s'achève montre que cette dynamique se poursuit en cherchant désormais à mutualiser ou à fusionner des programmes, des thèmes ou des axes de recherche qui pourraient donner l'impression d'une redondance de certaines actions scientifiques. Par ailleurs, il ne faut pas trop s'inquiéter de la richesse des problématiques et des programmes de recherche qui se développent, car il s'agit d'une croissance que la direction actuelle de l'unité de recherche présente comme un préalable à la restructuration en profondeur pour s'adapter aux nouveaux enjeux sociétaux et environnementaux. En effet, l'émergence de nouvelles problématiques scientifiques est accompagnée par la mise en œuvre de cadres méthodologiques et heuristiques qui favorisent la convergence des thématiques en cours et permettent d'offrir aux collègues les paliers nécessaires à une prise en compte du passé de CRISES et des enjeux nouveaux qui se présentent à elle. Le potentiel scientifique lié à la taille de l'unité de recherche et au caractère pluridisciplinaire de celle-ci, associé aux restructurations thématiques décidées par le Conseil d'unité et validées par l'Assemblée générale, permet à l'unité de recherche de consolider ses domaines d'excellence et d'envisager sereinement une augmentation de son potentiel scientifique en conservant les postes d'enseignants-chercheurs (5 PR et 11 MCF recrutés durant le contrat). Si l'attractivité de l'unité de recherche repose sur le nombre de doctorants (68 soutenances depuis 2019) rattachés à l'ED 58 et si le nombre des chercheurs associés (95) est le signe d'une bonne visibilité, il est à noter que celle-ci, pour les doctorants contractuels présélectionnés et entraînés pour les auditions de l'École Doctorale, est fondée sur un recrutement essentiellement local et des filières de Master SHS de l'UMPV. L'unité CRISES a les moyens d'ouvrir ses recrutements doctoraux à l'échelle nationale et internationale, ce qui s'observe dans les dernières années du contrat. La réussite aux appels à projets thématiques de recherche et le développement de programmes à l'échelle de l'UMPV avec HumanEnvi, de la MSH Sud, du PIA MIRANDA et de la région Occitanie en lien avec des partenaires institutionnels et associatifs engendrent la constitution de réseaux nationaux et internationaux où CRISES participe à ou pilote des projets d'envergure scientifique dans les domaines d'excellence SHS, sur le modèle préconisé par les organismes nationaux de recherche. De manière générale, l'unité de recherche CRISES répond à ce qui est attendu d'une unité SHS avec une structuration collective. Cette dernière semble équitable, bien que les thématiques, les programmes et les axes ne comportent pas de direction interne, ce qui oblige les membres de ces entités à une certaine forme d'autogestion ; la régulation de cette autogestion pourrait se faire en conseil d'unité, ce qui permettrait d'en optimiser les points forts.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

CRISES indique avoir renforcé l'esprit de cohésion et la qualité de l'organisation interne, point évoqué dans le précédent rapport, par des attributions de compétences spécifiques à des membres du laboratoire, notamment en matière de gestion des publications HAL, du budget et de la documentation.

L'unité précise que les inscriptions en thèses sont à peu près stables. Si le rapport du précédent comité soulignait la diminution des inscriptions en thèse entre 2012 et 2019, celle-ci semble s'être stabilisée. Les dix soutenances de 2023-2024, par un phénomène d'inertie quantitative, tirent les chiffres vers le bas.

Si le même rapport pointait le faible nombre de contrats doctoraux obtenus par CRISES, faiblesse qui s'explique par le nombre de contrats disponibles à l'échelle de l'établissement, six à huit contrats annuellement pour onze unités de recherche, CRISES a mis en place une cellule de soutien aux candidats à une allocation de recherche en relisant les dossiers et en faisant passer des entretiens oraux dans les conditions des auditions, ce qui a permis aux trois candidats de CRISES d'obtenir un contrat en 2024. Par ailleurs, CRISES a obtenu une convention Cifre, deux contrats ENS et cinq financements par des gouvernements étrangers entre 2019 et 2024. Au total, ce sont 26 doctorants de CRISES qui ont bénéficié d'un contrat doctoral. Le comité note tout de même l'excellence des résultats des doctorants présentés par l'unité puisque l'unité obtient au minimum un doctorant par an (entre un et trois).

CRISES a su, par son implantation locale et régionale ainsi que par sa reconnaissance nationale, répondre à des appels à projets sélectifs et à remporter des appels à projets. Les candidatures individuelles et collectives aux appels à projets ont favorisé la multiplication des sources de financements et assuré une dotation globale assez conséquente pour l'unité (entre 65 % et 79 % des ressources de l'unité).

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

En considérant les références définies dans le référentiel d'évaluation des UR, le comité veille à distinguer les éléments remarquables, qui se rapportent à des points forts ou à des points faibles. Chacun des points est étayé par des faits observables notamment à partir des éléments déposés dans le portfolio. Le comité apprécie si le bilan de l'unité est en cohérence avec son profil d'activités. Les encadrés sont rédigés de façon synthétique. Ils s'appuient sur les éléments évaluatifs décrits dans les paragraphes points forts et points faibles.

DOMAINE 1 : OBJECTIFS SCIENTIFIQUES, ORGANISATION ET RESSOURCES DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques, l'organisation et les ressources de l'unité

Grâce à une activité d'ampleur en publications et manifestations diverses au sein de quatre axes qui lui assure un rayonnement national et international, CRISES a pu respecter en grande partie son projet scientifique. L'UR bénéficie d'une dotation constante de l'UMPV — en hausse en 2024 —, nécessaire pour ses activités, renforcée par des financements propres (ANR, IUF, LABEX, MSH SUD, etc.). La gouvernance — une directrice et deux adjoints issus de trois disciplines différentes — s'appuie sur le conseil d'unité, l'AG annuelle, des collègues aux compétences spécifiques et une équipe administrative de trois personnels et demi.

1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents et elle s'organise en conséquence.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à ses objectifs scientifiques, à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

3/ L'unité dispose de locaux, d'équipements et de compétences techniques adaptés à sa politique scientifique et à ses objets de recherche.

4/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

L'unité, qui bénéficie d'une grande reconnaissance et d'un fort soutien de l'UMPV, affiche une identité scientifique claire qui repose sur une expertise des phénomènes de crise qu'elle souhaite réinterroger dans le futur contrat par une mise en crise du concept même de crise. Ce positionnement témoigne d'une logique, d'une continuité intellectuelle et d'une cohérence théorique étroitement articulée à l'histoire du laboratoire. La double exigence de fédérer autour d'objets communs de recherche et de préserver la rigueur disciplinaire dans chaque domaine est rappelée. Pour maintenir cette cohérence scientifique, l'intégration des chercheurs dans CRISES est soumise à l'approbation du conseil d'unité.

L'intégration dans l'environnement scientifique et institutionnel est exemplaire, aux échelles tant locale, régionale que nationale. Elle se manifeste non seulement par des projets scientifiques mais aussi par la volonté d'avoir des représentants de CRISES dans les instances. Le comité relève notamment l'implication dans le LabEx Archimède (2012-2027), la forte implication dans la MSH Sud et dans les grands programmes d'établissement (MIRANDA). Une montée en puissance de l'intégration dans des réseaux internationaux est à relever.

CRISES a encore renforcé sa collégialité et son organisation par une répartition fonctionnelle explicite (attribution de portefeuilles à des membres du conseil : finances, communication, relations internationales, gestion documentaire, HAL, formation doctorale ; représentation équilibrée des pôles disciplinaires ; procédures pour l'intégration de nouveaux membres). On relève aussi une amélioration nette de la communication interne et externe (site internet, identité visuelle par thème).

Un effort particulier a été fait en direction des doctorants (activités présentes dans le portfolio), notamment pour les préparer aux concours pour les contrats doctoraux avec une stratégie d'accompagnement cohérente, pleinement intégrée à la dynamique scientifique et collective de l'unité : soutien pour accéder à des financements dans un contexte évidemment contraint (contrats établissement, Région, LabEx, ENS, convention Cifre) ; accompagnement de leurs projets (mobilité, cofinancement des manifestations, impression des thèses, publications d'articles).

CRISES a su s'adapter et maintenir ses activités pendant la pandémie de Covid 19, en présentiel et surtout à distance puis en hybride et elle entend maintenir l'hybride.

L'agencement des lieux favorise les échanges entre tous les profils de personnels, ainsi qu'avec les étudiants de master présents lors des séminaires. L'équipe de direction veille à ce que les activités de recherche et les enseignements dispensés en master soient en synergie thématique. À cela s'ajoute l'accès direct aux ressources de la Bibliothèque de recherche auxquelles CRISES participe financièrement.

Si la capacité à acquérir de nouvelles ressources financières constituait un point de vigilance, CRISES a maintenu cette capacité. Tout d'abord, la dotation récurrente a connu en 2024 une augmentation notable (+35%), fruit d'un soutien accru de la tutelle (hausse de la dotation par EC de 1 800 à 2 000 €) et de l'attractivité constante de l'unité. Le renouvellement du LabEx représente aussi un levier fort, mais cette progression résulte également de la forte implication des enseignants-chercheurs, en mobilisant les différents instruments de financement disponibles, aussi bien à l'échelle individuelle (trois membres lauréats de l'IUF junior) que collective (programme *HumanEnvi*, projet prioritaire d'établissement doté de 180 K€). Plusieurs membres de CRISES maîtrisent les dispositifs internes de soutien proposés par l'UMPV, qui ont permis d'obtenir une aide cumulée de 18 296 € entre 2019 et 2024, ainsi que divers financements régionaux et nationaux (projet PIA4 MIRANDA, co-piloté par CRISES). Ces points forts résultent de la souplesse du fonctionnement de CRISES qui est conforme aux demandes de l'UMPV : constitution du conseil, assemblée générale, règlement intérieur, etc. ; en matière de gestion des ressources humaines (réfèrent assistant prévention, trois référents HAL, réfèrent DDRSE, prévention des risques, réfèrent Égalité, fonctions assurées par les personnels d'appui à la recherche et des membres du conseil d'unité, avec un affichage systématique des numéros d'urgence contre les violences sexuelles et sexistes, incitation à la candidature des jeunes femmes en thèse... L'unité adopte une démarche environnementale cohérente, traduite par des gestes concrets de sobriété énergétique et matérielle. Les préoccupations écologiques irriguent aussi les axes scientifiques, notamment l'axe *Natura*.

On constate une bonne parité entre hommes et femmes dans les recrutements d'EC rattachés à CRISES (45 femmes et 52 hommes).

L'unité manifeste également une attention aux conditions de travail de ses PAR, qu'elle accompagne dans leur évolution professionnelle par des formations et entretient un dialogue régulier avec l'équipe administrative.

L'intégration des membres de l'unité de recherche CRISES est favorisée par le développement d'outils de communication (site web, lettre d'information) — même si la communication externe est à renforcer —, y compris en direction des doctorants (salle de travail, publication dans les revues du laboratoire, journée annuelle de séminaire, etc.). La promotion de CRISES se fait notamment par de nombreuses publications en plusieurs langues dans des revues reconnues, internes ou externes à l'unité, même si l'unité entend publier en français. L'attractivité de CRISES se confirme aussi par l'accueil régulier de nouveaux chercheurs.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

L'unité considère que « l'interdisciplinarité réfléchie (...) constitue la spécificité épistémologique du laboratoire », mais elle relève que les thèses interdisciplinaires sont encore peu courantes, même si elles sont encouragées. Aucune information n'est mentionnée dans le DAE sur la proportion quantitative composant les axes thématiques et leurs programmes (six pour *Societas*, sept pour *Imperium*, six pour *Quid Novis ?*, trois pour *Natura*) qui semblent être nés autour de projets individuels.

Plusieurs facteurs constituent des points faibles, certes internes à l'UMPV mais avec des répercussions importantes pour CRISES : la complexité des circuits administratifs de l'UMPV, le faible financement des thèses, en dépit des efforts importants de l'UR pour préparer ses docteurs aux occasions de financement, qui demeurent insuffisantes, les difficultés d'insertion des docteurs, la communication externe à renforcer et la surcharge de travail des personnels administratifs due en partie aux exigences croissantes des interlocuteurs institutionnels internes et externes.

Après une phase d'instabilité, l'unité a pu constituer depuis la rentrée 2024 une équipe de trois personnels et demi en appui (1 IGE, 2 Tech dont 1 à 80%, 1 CDD à 50%). Cette stabilisation, encore récente, souligne toutefois la nécessité d'un renforcement durable. Malgré les efforts constants déployés pour améliorer les conditions de travail et l'accompagnement professionnel des PAR, la charge administrative reste concentrée sur un petit nombre d'agents, en particulier pour la gestion des missions, ce qui limite leur disponibilité pour d'autres activités.

La mise en place de la plateforme de dématérialisation des missions Notilus, complexe et chronophage, a contraint l'unité à revoir l'organisation de l'équipe administrative : pour la valorisation de la recherche — à laquelle était consacrée la moitié du service d'un technicien —, l'unité se tourne désormais vers un service mutualisé de l'UMPV. Cette réorganisation, bien qu'elle réponde au souci de s'adapter aux contraintes nées de la nouvelle plateforme, amène à revenir sur une disposition décrite comme satisfaisante.

Le nombre de projets obtenus autour des divers axes/programmes, d'axes/programmes/axes transverses eux-mêmes entraîne pour les PAR une lourde charge de travail, même si une partie importante de l'exécution du budget est réalisée par la Direction des Affaires Financières et de la Politique d'Achat (DAFPA) (bons de commande, suivi budgétaire...). Il n'en demeure pas moins que dépendent de CRISES l'établissement des devis, la gestion des missions, la pré-organisation des manifestations de CRISES ou celles liées aux projets.

La volonté de développer encore les financements sur projets se heurte à la complexité des circuits administratifs et des procédures de gestion de la recherche. La réorganisation du pôle dotation recherche de la DAFPA a permis d'améliorer un peu la situation, mais dans un contexte où les financements sur projets sont appelés à se multiplier, cette complexité demeure un point de vigilance.

De manière générale, le DAE souligne l'alourdissement des procédures administratives et financières, qui pèsent sur les PAR et les EC.

Par ailleurs, la direction de l'unité signale avoir dû négocier afin de préserver les espaces consacrés à ses activités de recherche. Dans un contexte contraint, y compris sur le plan immobilier, avec un besoin croissant de salles de cours, il importe que l'unité puisse continuer à disposer d'espaces propres pour soutenir le développement de ses activités.

Les menaces externes à l'UMPV ont également des retombées sur CRISES : la réduction des budgets des universités, la fragilisation au niveau national des universités SHS, la multiplication des normes administratives, la perte d'attractivité des fonctions de direction (surcharge, responsabilité financière et pénale), la décentralisation de certaines tâches sur les PAR et la limitation des interactions scientifiques (missions, déplacements).

La procédure d'admission des enseignants-chercheurs nouvellement recrutés semble restrictive et conditionnée au critère discutable du "périmètre scientifique de l'équipe", ce qui paraît flou et potentiellement contre-productif dans une unité qui entend faire de l'interdisciplinarité une force.

DOMAINE 2 : LES RÉSULTATS, LE RAYONNEMENT ET L'ATTRACTIVITÉ SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

Appréciation sur les résultats, le rayonnement et l'attractivité scientifiques de l'unité

Le laboratoire CRISES se distingue par la qualité et la cohérence de sa recherche marquée par une forte interdisciplinarité, par son ancrage local et régional revendiqué, par son rayonnement national (édition de revues et de carnets) et européen (accords internationaux, accueil de chercheurs étrangers) et par une importante production scientifique : 1 250 publications dont 161 ouvrages. Cinq membres primés et 68 thèses soutenues durant la période considérée témoignent de son dynamisme. La gouvernance souple et apaisée valorise une forte transversalité entre axes et programmes de recherche.

1/ L'unité est reconnue pour ses réalisations scientifiques qui satisfont à des critères de qualité.

2/ Les activités de recherche de l'unité donnent lieu à une production scientifique de qualité.

3/ L'unité participe à l'animation et au pilotage de sa communauté.

4/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

CRISES présente une recherche solidement structurée, reposant sur des axes cohérents, dynamiques et pluridisciplinaires. L'unité a su articuler ses problématiques principales de manière claire autour de quatre grands thèmes réunissant plus d'une vingtaine de programmes, tout en anticipant de potentiels ajustements pour le prochain contrat quinquennal à l'image des quatre nouveaux programmes transversaux à plusieurs thèmes présentés en séance plénière. La réflexion engagée sur la structuration des thèmes montre une réelle maturité scientifique.

En effet, malgré la taille importante du laboratoire, la cohésion interne est remarquable en raison des affinités électives qui président au périmètre de l'unité : réunions régulières, attention portée aux chercheurs en difficulté ou en surcharge, et maintien d'un esprit collectif fort. Cette politique de suivi et de collégialité contribue largement à la vitalité et à la stabilité du laboratoire.

CRISES se distingue par une production scientifique d'envergure et de qualité : environ 1 250 publications, dont 202 en dépôt intégral sur HAL. L'unité a produit 161 ouvrages individuels ou collectifs, publiés dans de grandes maisons d'édition nationales et internationales (Gallimard, Vrin, Champion, Brepols, Brill, etc.) et chez des éditeurs universitaires tels que les PULM, PUB ou Ausonius Éditions. À cela s'ajoutent 27 numéros spéciaux de revues, ainsi qu'une présence soutenue dans les revues nationales et internationales (*Esprit*, *Augustiniana*, *History of Education Quarterly*, *Revue théologique de Louvain*, etc.).

L'excellence éditoriale est illustrée par des travaux distingués par des prix : Prix Osiris de l'Institut de France (2020) pour *Sur la Pâque* de l'évêque Timothée (Cerf, 2019), Prix Louise Thijssen-Schoute (2023) pour *Descartes, Le Monde ou Traité de la lumière* (Gallimard, 2023). Le choix assumé de publier majoritairement en français est justifié par une défense de la francophonie, tout en maintenant un certain plurilinguisme (allemand, italien, anglais).

L'unité s'illustre par sa capacité à concevoir, porter et obtenir des projets d'envergure. Elle participe avec succès à de nombreux appels à projets : ANR JCJC Gassendi sur le rôle de l'empirisme de Gassendi en Europe au XVII^e siècle, projets européens LINA, AAPUMPV (PIA 4 – MIRANDA, ICARES), HumanEnvi, dont la vocation est de participer à la construction des « humanités environnementales », etc. Ces réussites témoignent d'une forte compétence en montage de projets et d'une reconnaissance nationale et internationale.

CRISES a noué des partenariats variés avec des institutions culturelles, patrimoniales, universitaires et associatives, qui diversifient les terrains de recherche et les occasions de valorisation.

Ses membres sont présents dans de nombreuses instances de pilotage de la recherche, au niveau de l'établissement (COPIST du LabEx Archimède ; COPIIL du PIA MIRANDA), de la Région (direction de la MSH SUD ; COPIIL du Défi Clé Sciences du Passé), d'instances nationales (ANR) ou d'établissements français à l'étranger (École française de Rome), mais aussi sociétés savantes, maisons d'édition, comités scientifiques et de rédaction, ou encore instances d'expertise internationales.

Le laboratoire accueille régulièrement des chercheurs invités, postdoctorants et doctorants étrangers, ce qui renforce son rayonnement international et stimule la circulation des savoirs. Parallèlement, il reste fortement ancré dans le tissu local, grâce à des programmes étroitement liés à l'UMPVet à plusieurs expositions publiques qui contribuent à la visibilité du site montpellierain.

L'unité est très active en matière d'animation de la recherche : elle organise chaque année entre 35 et 40 séminaires, journées d'étude et colloques. Nombre de colloques et congrès internationaux sont conçus en partenariat avec d'autres établissements.

L'attractivité de CRISES repose sur une politique d'accueil et de formation particulièrement structurée. Le laboratoire compte 107 doctorants, dont 18 contrats doctoraux, une convention Cifre, deux contrats ENS et cinq contrats étrangers, la plupart issus des Masters de l'UMPV. Les doctorants bénéficient d'un accompagnement attentif : ateliers méthodologiques, séminaires collectifs, aide à la publication et à l'organisation d'événements scientifiques, et d'une salle de travail équipée d'ordinateurs et de casiers individuels.

CRISES soutient activement ses jeunes chercheurs, en finançant ou en accompagnant la publication d'ouvrages issus de thèse et en favorisant leur insertion dans des projets collectifs encadrés par des chercheurs confirmés.

L'unité veille scrupuleusement au respect des principes d'intégrité scientifique, d'éthique et de science ouverte. Trois collections HAL (chercheurs, associés, doctorants), une dizaine de carnets Hypothèses.org et la présence de référents dédiés, dont un personnel d'appui à la recherche, en témoignent. Le critère de la science ouverte oriente même certains choix éditoriaux, notamment sur OpenEdition. CRISES s'appuie sur les services centraux de l'université et sur l'École Doctorale 58 pour la sensibilisation à la déontologie de la recherche.

Enfin, ses espaces de travail, réunis sur un site unique de 600 m², qui mériterait toutefois d'être mieux climatisé, offrent des conditions conviviales et collaboratives, propices à l'intégration des doctorants et à la vie collective de l'unité, notamment avec sa bibliothèque (3 100 ouvrages pour la seule section d'histoire et philosophie des sciences) au sein du SCD Saint-Charles.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

Une restructuration ciblée de certains programmes renforcerait la visibilité externe de l'unité et permettrait de limiter les doubles appartenances entre axes. De fait, si les axes sont bien identifiés, certaines articulations mériteraient d'être précisées.

Si CRISES affiche une activité éditoriale soutenue, le dépôt régulier des publications sur HAL reste à consolider. La production scientifique conserve un caractère largement individuel, les publications collectives se développant surtout à la suite de manifestations organisées par l'unité. De même, plusieurs collaborations internationales résultent d'initiatives individuelles plutôt que d'un cadre institutionnel structuré. Globalement, il faudrait sans doute mieux articuler les synergies entre pratiques collectives et individuelles au sein des thèmes et des programmes dont la granularité est trop forte pour favoriser les initiatives de mutualisation ou de fusion de certains des axes et programmes.

DOMAINE 3 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

CRISES développe des activités de valorisation en lien avec le monde culturel et des fondations privées françaises et/ou étrangères (fouilles archéologiques de Tell Qilah, Amyklaion par exemple) ou avec l'enseignement secondaire et les instituts de formation (formation continue, travailleurs sociaux, médiateurs). CRISES expertise, conseille et diffuse ses résultats dans les domaines de l'aménagement du territoire (conventions UMPV-DREAL-CAUE, etc.) ou de la culture (gestion du patrimoine artistique, conception de spectacles, expositions et documentaires).

1/ L'unité se distingue par la qualité de ses interactions avec le monde culturel, économique et social.

2/ L'unité développe des produits et des services à destination du monde culturel, économique et social.

3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

CRISES revendique son ancrage au niveau local et régional au sein de la région Occitanie par sa participation au désenclavement culturel et social du territoire à travers diverses interactions (liens avec des acteurs institutionnels avec la région Occitanie, les départements de l'Hérault, du Gard et des Pyrénées orientales). Dans ce cadre, une thèse avec convention CIFRE a été co-financée par l'office public de l'Habitat de Montpellier Méditerranée Métropole et ACM HABITAT.

L'intérêt de CRISES pour les effets de la crise climatique (projets HumanEnvi, Lina) a amené l'unité, à travers des programmes d'envergure (projet d'établissement, fonds FEDER), à pousser ses collaborations au-delà du monde académique vers des acteurs de la société civile à travers les mondes associatifs, culturels (festival *Le Printemps des comédiens*) et économiques locaux (apiculteurs). Les recherches menées sur les questions environnementales se situent aussi à un niveau international (projet PAGOPI sur des enjeux de pollutions dans la péninsule indochinoise, fouilles du site antique d'Amida en Turquie, projet Jori sur les paysages antiques du Japon et de l'Occident romain) avec le soutien du Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères en France, le ministère du Tourisme et des Antiquités de Palestine, la Société archéologique d'Athènes, l'Éphorie des Antiquités de Laconie. L'analyse des crises, des guerres et de la paix a bénéficié d'un financement de la Direction de la Mémoire, de la Culture et des Archives du ministère des Armées pour des manifestations touchant à la première guerre mondiale en 2024.

L'expertise des chercheurs de CRISES est également mobilisée dans les domaines de l'écologie urbaine et de l'aménagement du territoire, avec l'établissement d'une convention avec la DREAL (Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement Occitanie) et les CAUE (Conseils d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement) pour l'animation du Réseau Paysage Occitanie.

Par ailleurs, l'unité contribue à la formation de professionnels, selon les champs de compétences de ses chercheurs, des enseignants (séminaires pédagogiques du plan académique de formation, ou propres à CRISES avec « L'Antiquité en dialogue » et un site dédié) et futurs enseignants (concours), des médiateurs culturels et des travailleurs sociaux.

Le domaine culturel est l'épicentre de l'activité de CRISES avec la participation à la réalisation d'expositions comme *With Hegel in the XX1st century*, la formation de médiateurs d'exposition (Musée de Prades), le conseil pour des émissions de télévision (France 2, France 3, Arte, LCP), la création de spectacles (théâtre La Vignette), ou encore la participation à un prix littéraire local (Habiter le monde). De nombreuses émissions de radio, locales et nationales (France Culture, France inter, France Info, RFI, France bleu Hérault, RCF Maguelone, RCF Lyon, Radio divergences, Radio Clapas...) ont donné la parole à des membres de l'unité. Plus d'une centaine de participations à des conférences, tables-rondes et débats témoigne aussi de la volonté manifeste des membres de l'unité de partager leurs travaux aussi bien au niveau local (Archives départementales Pierres Vives, Fête de l'abeille noire au Pont-de-Montvert), que national (Musée du Louvre, Quinzaine Non-violence et Paix, Mouvement pour une alternative non-violente, Lyon) et international (Casa della cultura - Città Bene Comune, Milan). L'unité met aussi en ligne à disposition du grand public une partie de ses productions : outre les publications présentes sur HAL ou OpenEdition, on peut évoquer la mise à disposition de documents sur les temples d'Occitanie, sur le site des compoix, ou, de façon plus partagée dans les pratiques de l'unité, la tenue d'une dizaine de carnets Hypothèses. Des chercheurs sont impliqués dans les outils de valorisation, mais l'unité reçoit aussi l'aide de la MSH Sud et de l'Université à travers des moyens d'assistance pour la valorisation ou la mise à disposition d'une plateforme de dépôt de vidéos POD.

Les expositions et manifestations scientifiques, souvent montées avec des partenariats solides, traduisent un haut niveau de rigueur et de valorisation et participent à la visibilité de l'unité dans le tissu local de sa communauté. CRISES conjugue ainsi exigence scientifique et ouverture au public, dans un dialogue fécond entre recherche fondamentale et diffusion du savoir.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Un recensement exhaustif de l'ensemble des partenariats favoriserait leur mise en valeur par une communication externe à développer.

L'absence de liste complète des ouvrages ne permet pas d'estimer la part des publications également destinées à un large public au sein d'une production scientifique particulièrement riche. Quant aux productions présentées dans le portfolio, elles ont été choisies davantage en raison de leur valeur scientifique que de leur accessibilité à un public non universitaire.

La présentation sous forme de listes (conférences, participations diverses) ne permet pas de savoir si les activités et collaborations présentées sont exhaustives ni d'évaluer leur ampleur à l'échelle de l'unité. Le comité peine à mesurer le niveau d'implication de l'ensemble des membres d'une unité dont le nombre de chercheurs est très important.

Sauf dans le domaine des études sur l'Antiquité, l'engagement vers les publics scolaires semble avoir connu un ralentissement malgré des actions comme « L'IUF dans le cartable » qui ne concerne qu'un très petit nombre de chercheurs : certains dispositifs tournés vers les lycées sont présentés comme caducs. La pratique des sciences participatives qui a été mise en œuvre avec des adultes dans le projet HumanEnvi semble peu mobilisée auprès du public scolaire.

Si les liens avec divers acteurs de la société sont mis en évidence, à travers une forte présence dans des activités publiques (débats, conférences, expositions, etc.), on ne parvient pas à voir ce qui relève de l'interaction interindividuelle — liées aux domaines de compétences de chacun — et des liens davantage formalisés, par exemple avec l'établissement de conventions qui offrent un cadre semi-pérenne et clairement identifié sur les attendus et participations des acteurs respectifs. Une partie de l'activité présentée relève des liens avec les collectivités territoriales, lesquelles connaissent de plus en plus de difficultés de financement. Il semble que la formalisation des liens avec ces collectivités permettrait d'assurer la continuité de collaboration qui pourraient être fragilisées.

Le comité aurait aimé savoir plus nettement la place occupée par des membres de CRISES dans les « instances de décision locales et régionales pour leurs différents projets », afin de mieux lire l'interaction du laboratoire avec la dynamique sociétale : celui-ci répond non seulement à des sollicitations mais est aussi « force de proposition », élément dont on souhaiterait voir afficher des éléments plus concrets.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

L'unité de recherche CRISES souhaite continuer à développer un projet scientifique ambitieux en maintenant globalement son organisation scientifique thématique dans les axes existants avec des projets approfondis et élargis, actualisés dans leurs contenus, avec la volonté de conceptualiser et valoriser ses colloques interdisciplinaires. De toute évidence, des perspectives d'évolution sont perceptibles dans la création de programmes transversaux (par exemple dans le Programme 1 Sur les traces de l'argent : retours empiriques et dialogues interdisciplinaires ; dans le Programme 2 Humanités ou encore le programme Pédagogie des Humanités dans l'enseignement secondaire et supérieur) qui ont mission à se substituer éventuellement à des colloques transversaux ponctuels comme ceux organisés durant les précédents quinquennaux. Ainsi, la rédaction du dossier d'autoévaluation et l'expérience acquise lors du contrat 2020-2024 ont permis de montrer la convergence de certains des programmes qui pourraient s'articuler à des programmes transversaux comme le programme Sur les traces de l'argent. Les synergies révélées entre les différents programmes seront exploitées autour de la formation des élites (*Societas et Imperium*), de la pédagogie des humanités dans l'enseignement secondaire et supérieur (*Societas et Quid Novi ?*) et des humanité(s) (*Quid Novi ?*, *Societas et Natura*). L'équipe de direction souhaite toutefois maintenir la transversalité des axes et développer l'interdisciplinarité en intégrant encore davantage les doctorants et les jeunes chercheurs sans oublier les nouveaux enseignants-chercheurs qui arriveront dans l'unité. CRISES souhaite également continuer à s'appuyer sur les projets en cours et/ou à venir tels les ANR JCJC (*Abbeses, Seigneures et Réformatrices* (2024-2028)). Afin d'optimiser la visibilité interne et externe nécessaire pour répondre au mieux aux appels à projets, CRISES consolidera non seulement ses actions entre les équipes de recherche de l'UMPV, avec les instances muséales et de la ville de Montpellier, mais aussi celles internationales vers de nouvelles aires géographiques. Si la trajectoire semble réaliste, le comité Hcéres tient à faire remarquer que les ressources de l'unité, notamment en matière d'encadrement par les personnels en appui à la recherche, peuvent apparaître comme insuffisantes. Une des réponses méthodologiques possibles pourrait être une meilleure transversalité entre les thèmes et les programmes.

Sur le plan des ressources humaines, s'il faut souligner ici le faible ratio entre personnels d'appui à la recherche et enseignants-chercheurs, il convient de considérer que cet écart va s'accroître grâce à une très bonne nouvelle pour l'unité de recherche CRISES avec le recrutement programmé de plusieurs postes d'enseignants-chercheurs, ce qui devrait permettre à certains programmes de se renforcer au cours du contrat à venir. Un des points de vigilance de l'unité est lié au renforcement du nombre de postes de personnels d'appui à la recherche. Parallèlement au souci légitime de réduire l'écart entre nombre d'enseignants-chercheurs et de personnels d'appui à la recherche, une politique de promotion des personnels en place serait une reconnaissance de l'investissement desdits collègues en lien notamment avec l'accroissement de nouvelles tâches financières.

Enfin, si l'unité de recherche CRISES dispose de locaux et d'une bibliothèque dédiée, les enseignants-chercheurs et les doctorants travaillent sur deux sites distincts, ce qui peut créer une certaine distance entre les deux pôles pour des raisons techniques.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

RECOMMANDATIONS CONCERNANT LE DOMAINE 1 : OBJECTIFS SCIENTIFIQUES, ORGANISATION ET RESSOURCES DE L'UNITÉ

Afin que la stratégie de gestion des personnels d'appui à la recherche demeure cohérente avec la politique de recrutement de la tutelle et qu'elle s'inscrive dans la trajectoire de l'unité, le comité suggère que l'unité poursuive et consolide le dialogue engagé avec sa tutelle concernant la structuration du pôle administratif et les besoins en personnels d'accompagnement de la recherche. Réaliser au sein de l'unité l'ensemble des activités administratives et financières (de l'organisation à la gestion budgétaire, de l'établissement des devis à celui des bons de commande, etc.) contribuerait à valoriser ces fonctions.

Le comité estime que certains programmes, voire certains axes scientifiques ou transversaux, ont des thématiques et des sujets de recherches communs qui pourraient être mutualisés ou fusionnés dans l'un ou l'autre des axes. Une telle intégration permettrait surtout de réduire le nombre de programmes et de renforcer la transversalité entre les axes et programmes (par exemple, l'axe transversal sur les traces de l'argent...)

Le comité recommande également d'organiser de vraies journées d'intégration pour les doctorants lors du premier semestre pour renforcer la dynamique de cohésion, par ailleurs remarquable.

RECOMMANDATIONS CONCERNANT LE DOMAINE 2 : LES RÉSULTATS, LE RAYONNEMENT ET L'ATTRACTIVITÉ SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

Une attention particulière doit être portée à la structuration globale de la recherche puisque certains programmes arrivent naturellement à leur terme. Le risque d'éparpillement est réel, du fait de la taille de l'unité et de sa grande interdisciplinarité, et les attaches thématiques de certains programmes sont à renforcer. L'unité possède tous les moyens pour mener à bien cette tâche pour le prochain quinquennat puisqu'il semble qu'elle ait déjà pensé à certaines restructurations.

Étant donné le dynamisme de l'unité et la diversité de ses thématiques, CRISES renforcerait son attractivité et son rayonnement en communiquant davantage chaque année sur ses réalisations.

Compte tenu du contexte actuel de la recherche, nous conseillons à l'unité d'encourager par des moyens adéquats ses chercheurs à publier davantage en langue étrangère, et notamment en anglais, pour une meilleure visibilité de sa recherche à l'étranger, ainsi qu'à déposer plus massivement leurs travaux sur HAL.

RECOMMANDATIONS CONCERNANT LE DOMAINE 3 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

En réduisant le nombre de programmes et surtout les axes au sein des thèmes, CRISES pourrait rendre plus visibles auprès des acteurs de la société (Musées, associations, etc.) ses domaines d'excellence. En effet, le cadre culturel dans lequel l'unité CRISES est active représente un grand potentiel. Les actions incitatives de l'unité pourraient s'élargir davantage aux villes intermédiaires dans le cadre des politiques de développement territorial et de tourisme culturel, en renforçant son rôle de tête de pont entre le monde urbain et les arrière-pays.

L'attention à la dimension collective se retrouve dans l'accompagnement bénévole des enseignants du secondaire ou de classes préparatoires pour que ces derniers atteignent un haut niveau de qualité scientifique dans leurs publications. Une réflexion pour ranimer de façon un peu plus encadrée les actions vers l'enseignement secondaire, au-delà des pratiques régulières des antiquisants, pourrait être menée.

Pour renforcer la lisibilité du site internet du laboratoire dont le précédent rapport avait souligné l'impression de désordre, le comité recommande d'harmoniser les sous-rubriques de chaque programme et de créer une rubrique Archives pour les programmes antérieurs.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 5 novembre 2025 à 8h30

Fin : 5 novembre 2025 à 18h00

Entretiens réalisés : en présentiel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

8h30-9h00

Réunion de démarrage à huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique

09h00-09h30

Entretien à huis clos avec l'équipe de direction de l'unité (directrice, directrices-directeurs adjoints, secrétaire générale)

09h30-10h30 **Réunion plénière** en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés et les émérites : exposé de l'équipe de direction de l'unité (bilan et trajectoire de l'unité 20-25 min) ; échanges avec les membres du comité

10h30-10h45 Pause

10h45-11h45 **Réunion plénière** (suite) : exposés par 4 axes (10 minutes maximum chacun), puis échanges avec les membres du comité.

11h45-12h15

Entretien à huis-clos avec les personnels chercheurs et enseignants-chercheurs statutaires

12h15-12h45 visite des locaux

12h45-14h00 : déjeuner à huis clos des membres du comité

14h00-14 h30

Entretien à huis clos avec les doctorants et les post-doctorants

14h30-15h00

Entretien à huis clos avec le personnel d'appui à la recherche (ingénieurs, techniciens et administratifs)

15h00-15h30 Pause

15h30-16h00

Entretien à huis-clos avec les représentants des tutelles : Mme Sarah Hatchuel, Vice-présidente Recherche, Université Paul Valéry-Montpellier 3

16h 00-16 h 30

Entretien à huis-clos avec l'équipe de direction de l'unité (directrice, directrices-directeurs adjoints, secrétaire générale)

16h30-18 h 00

Réunion à huis-clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique

18 h 00

Fin de la visite

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES



crises

EA 4424

EA 4424 CRISES

Site Saint Charles
Rue Auguste Broussonnet
34000 Montpellier
<https://emma.www.univ-montp3.fr/>

Université de Montpellier
Paul-Valéry

Route de Mende
F34199 Montpellier Cedex 5
www.univ-montp3.fr

Marie Blaise
Maîtresse de conférences HDR
Université de Montpellier Paul-Valéry
Directrice de l'EA 4424 CRISES
Centre de recherches interdisciplinaires en sciences
humaines et sociales de Montpellier

à

Mesdames et messieurs les membres
du comité d'experts du Hcéres

Montpellier, le 12 janvier 2026

Objet : Observations générales sur le rapport d'évaluation
DER-PUR270025886-SHS6-CRISES - Centre de recherches interdisciplinaires
en sciences humaines et sociales de Montpellier

Courrier de réponse de la part des membres du laboratoire CRISES

Mesdames et messieurs les membres du comité d'experts du Hcéres,

Nous remercions très sincèrement le comité pour ses éloges d'abord et ses remarques judicieuses à beaucoup d'égards ensuite. Nous avons cependant jugé nécessaire de répondre à quelques points, certains parce qu'ils ne dépendent malheureusement pas de la direction ou de l'organisation de l'équipe, d'autres parce qu'ils nous semblent contredire sa culture ou pouvoir freiner ses résultats. Nous terminerons ce bref exposé par des propositions à même de prendre en compte les remarques du comité concernant la communication et les liens avec la société.

Nous remercions particulièrement le comité d'avoir souligné l'insuffisance du nombre de PAR au vu des tâches à assurer dans une équipe comme la nôtre et d'avoir insisté sur le véritable risque que cela constituait pour l'avenir de l'équipe. La communication, la valorisation, l'ouverture sur la société, les liens avec les scolaires, tous ces aspects pourraient évidemment être améliorés si nous disposions des moyens nécessaires, si, autrement dit, tout ne reposait pas sur la bonne volonté d'enseignants-chercheurs et de personnels d'appui à la recherche déjà surchargés. Notre établissement mène une politique volontariste de création de postes de BIATSS. L'équipe CRISES étant l'une des moins bien dotées en termes de PAR rapportés au nombre de chercheurs, nous espérons vivement bénéficier d'une création prochaine d'un ETP.

En ce qui concerne l'accueil des doctorants, « le comité recommande également d'organiser de vraies journées d'intégration pour les doctorants lors du premier semestre pour renforcer la dynamique de cohésion, par ailleurs remarquable. » **Comme évoqué dans le DAE, l'organisation de ces journées relève de la répartition des tâches avec l'École Doctorale, qui les met en place. Nous organisons nous-mêmes un accueil des nouveaux doctorants dans le laboratoire mais, surtout, les doctorants eux-mêmes, et leurs délégués, ont à cœur de rencontrer et informer leurs nouveaux collègues. Comme le souligne le comité, la dynamique de cohésion est réelle chez les doctorants, ce dont nous sommes particulièrement fiers.**

Le comité note aussi que le vivier de recrutement des doctorants pourrait être plus large. Malheureusement, attirer plus de doctorants extérieurs suppose aussi de leur proposer des financements et nous ne pouvons pas agir sur le nombre de contrats doctoraux proposés par l'établissement ni, bien sûr, en financer nous-mêmes en tant qu'équipe d'accueil.

Certaines des remarques du comité concernant le dossier lui-même ne dépendent pas non plus de notre volonté mais, cette fois, des consignes du Hcéres lui-même.

Ainsi cette remarque : « La présentation sous forme de listes (conférences, participations diverses) ne permet pas de savoir si les activités et collaborations présentées sont exhaustives ni d'évaluer leur ampleur à l'échelle de l'unité. Le comité peine à mesurer le niveau d'implication de l'ensemble des membres d'une unité dont le nombre de chercheurs est très important. » **La présentation sous forme de liste était celle demandée par le Hcéres. Nous peinons d'ailleurs à imaginer une autre forme de présentation dans l'espace réduit du DAE pour répondre à une demande quantitative.**

De même il semble difficile de mesurer objectivement l'implication des membres de l'unité, au vu de l'extrême variété des tâches pédagogiques, administratives, éditoriales et scientifiques.

De même en ce qui concerne la remarque suivante à propos de la présentation des liens science-société dans le portfolio : « L'absence de liste complète des ouvrages ne permet pas d'estimer la part des publications également destinées à un large public au sein d'une production scientifique particulièrement riche. » Aucune liste exhaustive des publications n'était demandée (hormis celle du tableau en annexe) ; celle-ci aurait été d'ailleurs particulièrement longue. En ce qui concerne les productions présentées dans le portfolio, nous avons répondu aux critères demandés dans le DAE.

Enfin concernant cette autre remarque, « Quant aux productions présentées dans le portfolio, elles ont été choisies davantage en raison de leur valeur scientifique que de leur accessibilité à un public non universitaire », elle peut sembler paradoxale puisqu'il s'agissait précisément d'évaluer la production scientifique d'une équipe de recherches.

Toujours en ce qui concerne la production scientifique de l'équipe, le comité relève notre « activité éditoriale soutenue » mais souligne que « le dépôt régulier des publications sur HAL reste à consolider. » Malheureusement, sur ce point, la marge de manœuvre reste limitée. Premièrement, la mise en ligne des notices au fur et à mesure des publications constitue un travail supplémentaire pour des enseignants-chercheurs déjà beaucoup trop sollicités par des enjeux administratifs toujours croissants, qui pèsent lourdement sur le temps nécessaire à la recherche. Deuxièmement la mise en ligne des textes des communications soulève des difficultés bien connues : beaucoup de revues répugnent à publier des articles issus d'une communication déjà en ligne. Quant à la mise en ligne des préprints des articles et ouvrages publiés, elle soulève de manière encore plus aiguë la question des autorisations éditoriales — et donc les limites de l'utilisation de HAL à des fins de quantification de la recherche.

Enfin le comité revient sur un point discuté pendant sa visite : les publications en anglais (*eheu, cur ista lingua uteremur ?!*). Outre le fait que nous assumons de publier en français (et dans un bon nombre d'autres langues), que le français nous paraît même indispensable dans certaines disciplines, une augmentation de nos publications en anglais (ou dans d'autres langues) supposerait aussi une augmentation du budget disponible pour la traduction ou la correction, ce qui semble peu réaliste dans les conditions actuelles.

En ce qui concerne l'organisation de l'unité elle-même, deux points nous semblent particulièrement discutables, voire contre-productifs.

Jugeant que « globalement, il faudrait sans doute mieux articuler les synergies entre pratiques collectives et individuelles au sein des thèmes et des programmes dont la granularité est trop forte pour favoriser les initiatives de mutualisation ou de fusion de certains des axes et programmes » le comité conseille « une restructuration ciblée de certains programmes [qui] renforcerait la visibilité externe de l'unité et permettrait de limiter les doubles appartenances entre axes. De fait, si les axes sont bien identifiés, certaines articulations mériteraient d'être précisées. » Sur ce point nous contestons l'avis du comité. Nous tenons en effet à la participation de nos chercheurs à plusieurs programmes (même si leur investissement n'est pas forcément le même dans chacun). C'est seulement à ce prix que de véritables interactions sont possibles à propos de nos objectifs interdisciplinaires (travail sur la crise, ses aspects, son histoire et désormais les limites de la notion et le développement de paradigmes alternatifs).

Par ailleurs cela permet évidemment aussi de découvrir de nouvelles synergies entre les projets au fur et à mesure que les recherches se concrétisent. Les articulations ne pourront, dès lors, que se préciser d'elles-mêmes. Pour nous la diversité et la « granularité » ne sont pas un problème mais au contraire une richesse, nécessaire à l'articulation de l'individuel et du collectif, du disciplinaire et de l'interdisciplinaire. À ce sujet il est intéressant de noter que le comité lui-même salue le fait qu'une très large majorité des programmes de l'ancienne accréditation ont été menés à terme avec succès et que « l'interdisciplinarité n'empêche pas des études disciplinaires strictes afin de contribuer au renouvellement épistémologique des enjeux disciplinaires et sociétaux » (p.4). Cela nous autorise à un certain degré d'optimisme concernant celle qui commence. D'autant que, comme le souligne le comité (p.6) « l'émergence de nouvelles problématiques scientifiques est accompagnée par la mise en œuvre de cadres méthodologiques et heuristiques qui favorisent la convergence des thématiques en cours et permettent d'offrir aux collègues les paliers nécessaires à une prise en compte du passé de CRISES et des enjeux nouveaux qui se présentent à elle. »

Toujours en ce qui concerne l'organisation de l'unité, le comité émet des réserves sur la « procédure d'admission des enseignants chercheurs nouvellement recrutés [qui lui] semble restrictive et conditionnée au critère discutable du "périmètre scientifique de l'équipe", ce qui paraît flou et potentiellement contre-productif dans une unité qui entend faire de l'interdisciplinarité une force. » **Sur ce point nous contestons aussi l'avis du comité. Il est au contraire très important, dans une équipe interdisciplinaire de la taille de CRISES, d'accueillir des enseignants-chercheurs qui manifestent la compétence et la volonté de travailler en équipe et dans l'équipe, montrant en cela un potentiel d'interaction avec les chercheurs déjà titulaires. Nous assumons donc de conditionner leur recrutement à leur adéquation avec les axes de recherche du laboratoire et sa culture (que le comité salue d'ailleurs à plusieurs reprises dans son rapport).**

Enfin, sur le plan de la communication et au regard du grand nombre de manifestations organisées par l'équipe, le comité nous conseille d'améliorer la communication externe. Nous allons suivre cette suggestion et mettre en place une newsletter semestrielle, destinée à un public extérieur à l'Université, plus large que le monde académique. Pour cela nous allons solliciter les réseaux disciplinaires de chacun des enseignants-chercheurs du laboratoire et les médias locaux et nationaux. Mais aussi, et comme le conseille le comité, nous allons effectuer un recensement exhaustif de l'ensemble des partenariats de CRISES avec la société, ce qui favorisera d'autant cette communication externe.

Malheureusement l'université a fait le choix (compréhensible) d'un site uniformisé pour tous les laboratoires et nous sommes vraiment contraints de ce côté-là.

À propos des actions à destination du public scolaire, le comité remarque que « sauf dans le domaine des études sur l'Antiquité, l'engagement vers les publics scolaires semble avoir connu un ralentissement malgré des actions comme « L'IUF dans le cartable », qui ne concerne qu'un très petit nombre de chercheurs : certains dispositifs tournés vers les lycées sont présentés comme caducs. La pratique des sciences participatives qui a été mise en oeuvre avec des adultes dans le projet HumanEnvi semble peu mobilisée auprès du public scolaire. »

Il est vrai que l'engagement des enseignants-chercheurs pour ces dispositifs est inégal – ce qui semble normal au vu des sollicitations de plus en plus nombreuses auxquelles ils et elles doivent répondre. Des historiens ont cependant participé au dispositif « apprentis-chercheurs ». Mais nous sommes conscients de l'importance du sujet et essaierons de mobiliser plus de chercheurs.

Veuillez agréer, chères et chers collègues, l'expression de nos sincères salutations.

Marie BLAISE
Directrice du laboratoire
EA 4424 CRISES



Marie BLAISE
Directrice CRISES (E.A. 4424)
Université Paul-Valéry Montpellier 3

Courrier de réponse de la part de l'établissement

Mesdames et messieurs les membres du comité d'experts du Hcéres,

Nous remercions très sincèrement le comité pour ses remarques.

L'université de Montpellier Paul-Valéry n'a pas déposé d'observations de portée générale.

Anne FRAÏSSE
Présidente de l'université
de Montpellier Paul-Valéry



Évaluation des universités et des écoles
Évaluation des unités de recherche
Évaluation des formations
Évaluation des organismes nationaux de recherche
Évaluation et accréditation internationales



19 rue Poissonnière
75002 Paris, France
+33 1 89 97 44 00

